

**Thierry CORBALAN**

**Le Dauphin Corse**



# **PRESENTATION PERSONNELLE**

Nom : CORBALAN Prénom : Thierry

Date de naissance : 12/04/1959

Tél : 06.64.45.42.55

Mail : [corbalan.thierry@gmail.com](mailto:corbalan.thierry@gmail.com)

Site : [www.ledauphincorse.com](http://www.ledauphincorse.com)

Adresse : Haut village 20167 Tavaco

## **Etudes:**

BAC ELECTROTHERCIQUE 1979

## **Expérience Sportive :**

- 20 ans de pratique du judo avec 3 titres de vice-champion de France Police
- 20 ans de course à pieds avec participation à 10 marathons et un meilleur
- Chrono de 3h04'.
- Nage en monopalme depuis 2009.
- Champion régional monopalme V2 en 2013 (avec les nageurs valides)
- Champion de France V3 de nage avec palmes 2014 (avec les nageurs valides)
- De 2009 à 2017 de nombreux défis de nage en haute mer et longues distances.

## **Récompenses :**

- Médaille de bronze de la jeunesse et sport en 1994
- Médaille d'argent de la jeunesse et sport en 2003
- Médaille d'or de la jeunesse et sport 2011
- Nommé citoyen d'honneur de la communauté de Sisco en 2012
- Décoré de l'Ordre Nationale du Mérite 2014
- Décoré de la médaille de la ville d'Ajaccio 2016.

# LES SAISONS PASSEES

## 2009

- Traversée des bouches de Bonifacio en monopalme : 16kilomètres 5h37'

## 2010

- Traversée aller-retour des bouches de Bonifacio en monopalme : 32 kilomètres 8h40'



- 3ème au Défi Monté Cristo (avec les nageurs valides) : 5 kms en eau libre à Marseille 1h06'

## 2011

- 3ème au Défi Monté Cristo course de 5 kms en eau libre à Marseille 500 nageurs 0h57'

## 2012

### Traversée du canal de Corse en monopalme

Entre l'île d'Elbe et Marine de Sisco : 60 kilomètres en 15h50'



## 2013

- **Champion régional V3 du 6 kms en eau libre à Sète (34)**
- **Ajaccio – Propriano à la nage : 43 kms 12h20**



**2014**

**Défi polaire, nage au Groenland en maillot 20' dans l'eau à -1,6°**



**Champion de France V3 de nage avec palmes avec les valides**



## 2015

- Vice-champion Régional vétéran 3.
- Défi de 19 kms en 5h00 dans le lac Léman entre Lausanne (CH) et Thonon les Bain (74).

## 2016

- Traversée du lac d'Annecy 16 kms 4h00
- Promswim de Nice 5,5 kms 1er ex aequo au classement scratch sur 260 nageurs.



- Traversée de la plage de Carry le Rouet (13), 3 kms, 6ème au général et 3ème vétéran

**Boucles de Saint Avertin (37), 2 kms 1er au classement général**

- Champion de France en équipe V3 et 3ème en individuel

**2017**

**48ième Traversée de Sète :**

**Vainqueur de l'épreuve des 3h00 avec 14 kilomètres**



- **Tour du lac du Bourget (73) 32 kilomètres 8h20'.**



- La grande traversée de 80 kilomètres entre l'île de Monté Cristo (Italie) et Bastia (Corse) réalisée après 26h00 de nage non-stop.



**2018**

**Tour de Corse, 500 kilomètres non-stop**

**4 nageurs en 5 jours et 20 heures**

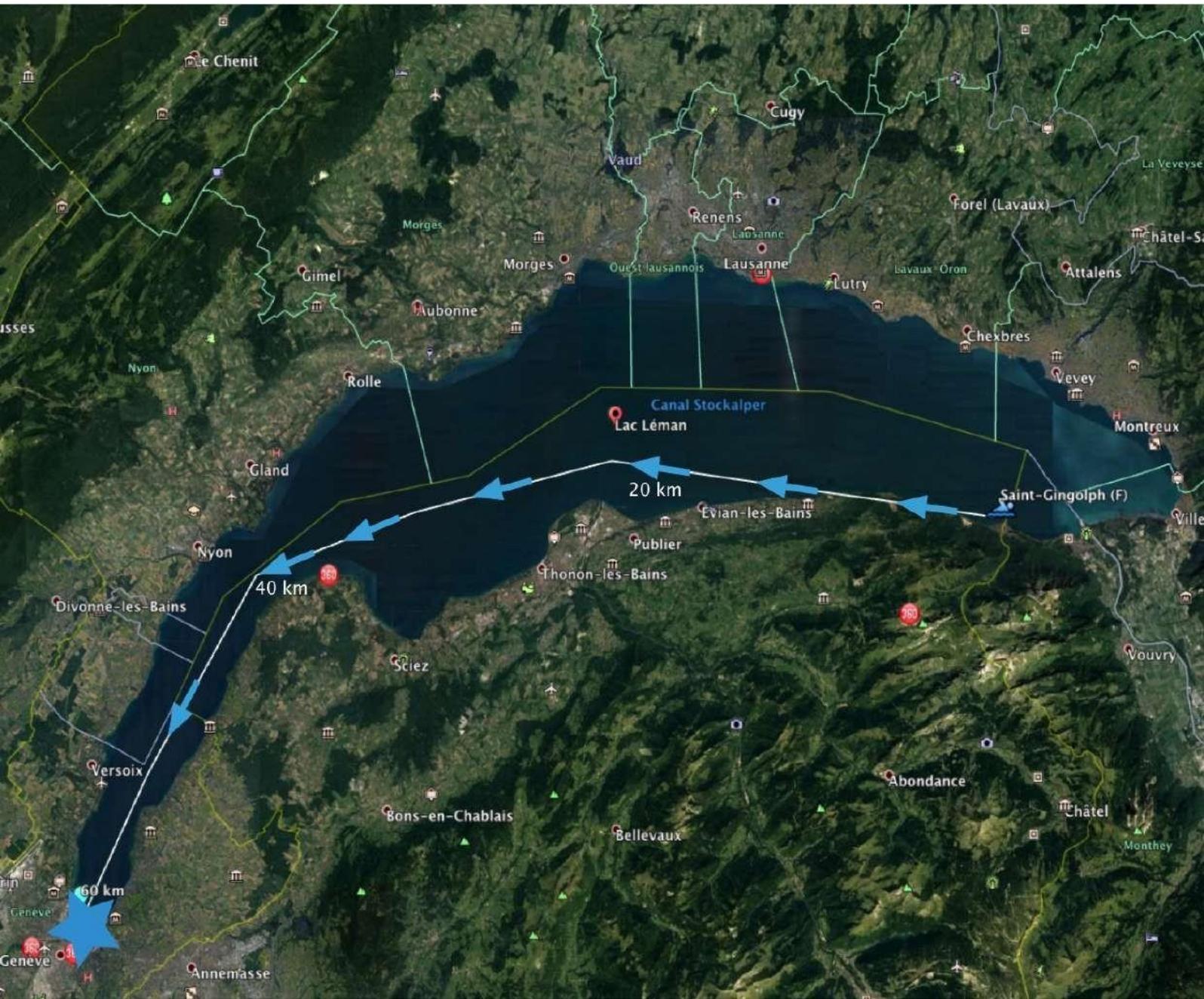
**16 au 22 septembre**



**2019**

**La traversée du Léman entre la France et la Suisse, 60 kilomètres  
21 heures du 26 au 27 juillet.**



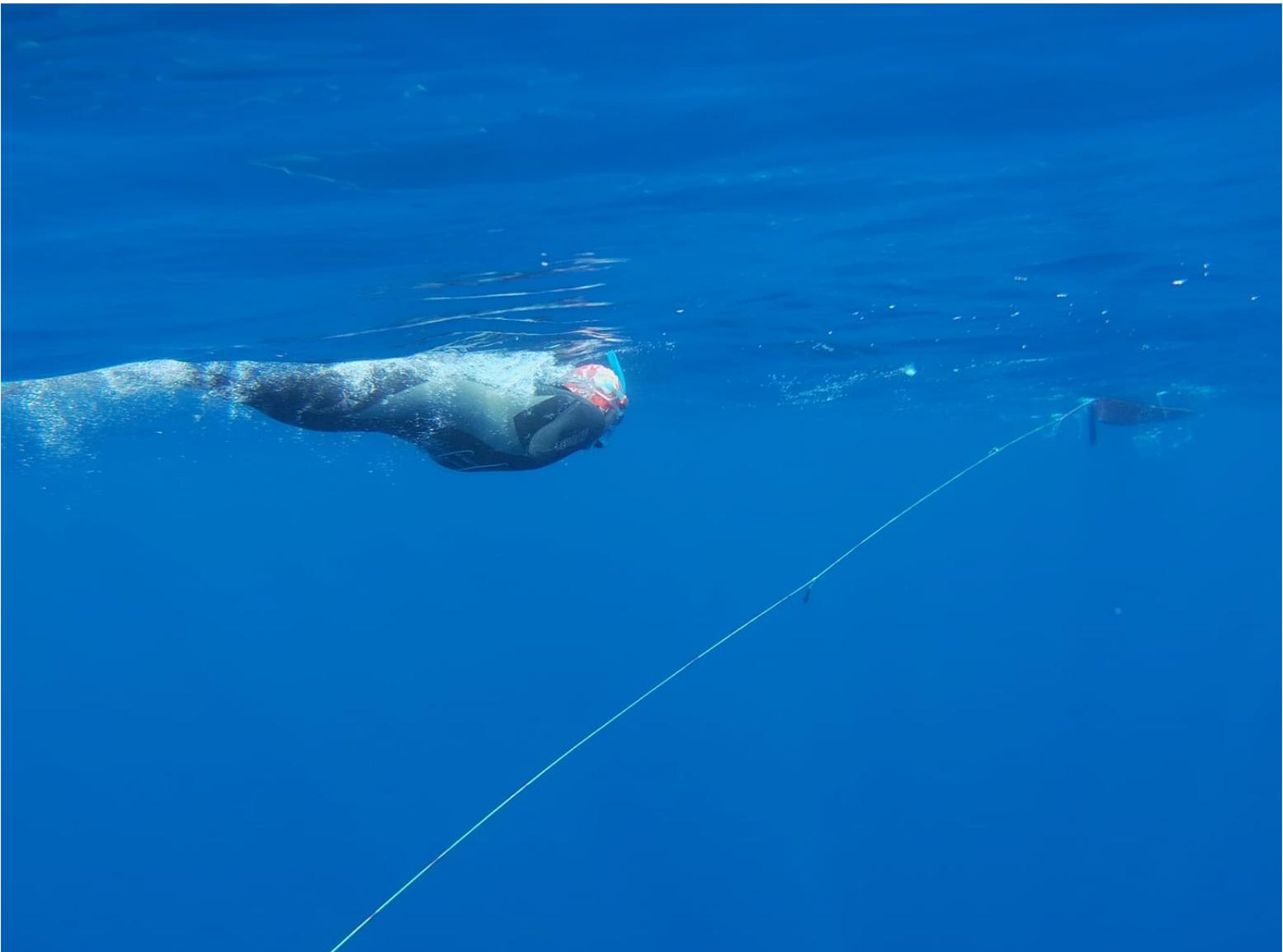


# 2020

## L'ultime défi

**Après avoir réalisé tous types de défis plus incroyables les uns que les autres, Thierry Corbalan a parcouru les 180 kilomètres qui séparent Calvi en Corse de la plage de Mandelieu la Napoule dans les Alpes Maritimes en 6 jours, ville où il a perdu ses deux bras en 1988.**

**Ce 14 ème défi est une façon de boucler la boucle après 11 années et plus de 15000 kilomètres parcourus. Finir ou tout à commencé en 1988. Thierry Corbalan a touché la plage des dauphins à Mandelieu la Napoule le 20 septembre, jour de l'anniversaire de Monsieur Daniel Dulta, l'homme qui lui a sauvé la vie grâce à son intervention déterminante.**



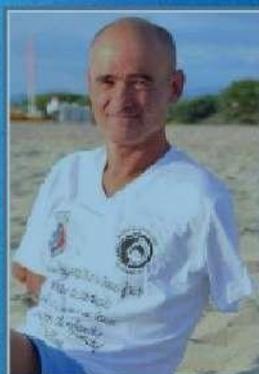
# ARTICLES DE PRESSE

SPORT & SANTÉ > HANDISPORT

## Thierry CORBALAN

### L'incroyable revanche du Dauphin Corse !

Privé de ses deux bras suite à une électrisation, Thierry Corbalan, surnommé Delphinus, est aujourd'hui un nageur mono-palme Inépulsable ! À 58 ans cet homme exceptionnel au parcours hors norme enchaîne les défis sportifs en dépassant toujours plus ses exploits passés ! Découvrez son incroyable histoire.



**> Vous avez une histoire hors du commun, pouvez-vous nous la raconter ?**

Le 23 mai 1988, j'ai subi une grave électrisation dans laquelle j'ai perdu mes deux bras et un orteil. Avant cela j'ai été judoka durant 20 ans au sein de la Police nationale, j'ai remporté trois fois le titre de Vice champion de France Police.

J'ai commencé la course à pied environ 2 mois après mon accident, j'avais besoin d'oublier mon handicap, de m'évader de ce quotidien qui avait changé.

Un an plus tard je participais à mon premier 20 km avec des personnes valides.

Après 20 ans de course et plusieurs marathons, j'ai eu des problèmes d'arthrose, j'ai donc du arrêter de courir et je me suis mis à la natation.

**> Vous avez réalisé des performances remarquables, lesquelles sont-elles ? Et avez vous de futurs projets ?**

En natation, j'essaye de réaliser tous les ans un nouveau défi.

- Le 27 septembre 2009, j'ai fait ma première traversée, des bouches de Bonifacio, 16 km en mono-palmé.
- En 2011, j'ai nagé 20 minutes au Groenland en maillot dans une eau à -1,6°.
- En 2012, j'ai nagé de l'île d'Elbe à la Corse, 60 km en 15h50.
- En 2014, j'ai fait champion de France en nage avec mono-palme, avec les valides.
- En 2017 je prévois de réaliser mon plus long trajet, 80km, entre l'île de Montecristo et Bastia.

**> Comment faites-vous pour réaliser de tels défis ?**

Je ne fais pas ces exploits seuls, il y a tout d'abord un catamaran qui me suit pendant tout le trajet. Je suis également devancé par un kayak sur lequel est accroché un leurre pour que je puisse me repérer plus facilement. La nuit, les deux sont éclairés pour que je puisse les voir et continuer de nager. Je fais mes traversées sans m'arrêter, enfin seulement quelques pauses pour boire.

**> Utilisez-vous une supplémentation plus spécifique pour vous aider dans vos exploits ?**

Oui je prends des Acides Aminés, des BCAA. Ils sont pour moi indispensables pour la récupération. Depuis que je nage autant je les utilise quotidiennement et je pense qu'ils me permettent de pouvoir atteindre les objectifs que je me donne.

**> Comment est-ce que vous vous entraînez ?**

Après une compétition à Marseille, avec les valides sur 5km où j'ai terminé 3<sup>e</sup> sur 700, le vainqueur m'a dit que je nageais mal et il m'a corrigé pour que je m'améliore, il m'a entraîné. Maintenant je m'entraîne seul et vu que mes performances sont des longues distances, je dois adapter mes entraînements en conséquence.

Je nage 5 fois par semaine et mes entraînements changent selon les défis que je me lance et selon la proximité avec ceux-ci. Juste avant un nouvel événement sportif, je m'entraîne jusqu'à 12 heures par jour pour mon prochain défi.

**> Avez vous déjà rencontré quelques animaux aquatiques ?**

La nuit il est difficile de se repérer et de voir ce qui nous entoure, une de mes craintes est de me faire piquer par des méduses, c'est une douleur tétanisante. Je dois continuer de nager malgré la douleur.

Sinon j'ai déjà entendu des dauphins près de l'île d'Elbe même si je n'ai pas pu les voir contrairement aux personnes qui étaient sur le bateau qui me suivait.



# Un nouveau titre pour Thierry Corbalan

Le nageur insulaire a encore réalisé un formidable exploit en remportant son premier sacre de champion de France. Une victoire exceptionnelle remportée face à des athlètes valides

Celui que l'on surnomme le « dauphin corse » est généralement habitué aux records individuels ou en équipe. Thierry Corbalan compte en effet à son actif plusieurs records de traversées méditerranéennes. De multiples défis que l'Ajaccien a réalisés au large des côtes insulaires, notamment du côté de Bonifacio ou même vers la Sardaigne. Ce dernier s'est également frotté aux températures glaciales des eaux du Groenland en juin dernier. Néanmoins, tous ces succès extraordinaires ne sont pas suffisants pour cet homme qui a été amputé des deux bras il y a désormais plus de vingt-cinq ans. Ainsi, Thierry Corbalan a depuis quelques années la farouche envie de se frotter aux athlètes « valides ». Un nouveau défi qu'il avait déjà entrepris, par le passé, lors de championnats régionaux. « À partir du moment où je me suis rendu compte que je pouvais rivaliser avec les valides, je me suis dit que mon message contre la différence serait encore plus fort », confie le nageur corse.

## De la pluie et des algues

Le 5 juillet dernier, l'athlète ajaccien avait donc décidé de participer, pour la



Thierry Corbalan est monté sur la plus haute marche du podium du championnat de France de nage avec palmes. (Photo DR)

seconde fois de sa carrière, au championnat de France de nage avec palmes. Une épreuve qui se déroulait dans le Doubs, du côté de Montbéliard. La compétition avait lieu précisément sur le lac Brognard. Une étendue d'eau de trente-quatre hectares sur laquelle les nageurs

devaient parcourir un tracé de 4,5 kilomètres. Trois tours de 1,5 kilomètre durant lesquels les cent vingt compétiteurs ont dû affronter un temps maussade et des conditions de course difficiles. « Ce n'était vraiment pas évident car il y avait des passages du parcours où l'eau

était remplie d'algues », raconte Thierry Corbalan. Lors de cette compétition, le nageur ajaccien évoluait dans la catégorie V3, à savoir des athlètes âgés entre 55 et 64 ans. Finalement, malgré les difficultés, l'athlète insulaire réussissait à s'imposer face à ses concurrents.

## « Une victoire que je voulais absolument »

Au terme de l'épreuve, il se classait quinzième du classement général et premier de sa catégorie, synonyme du titre de champion de France V3. « C'est une victoire que je voulais absolument », explique-t-il avant de poursuivre : « Je n'avais jamais obtenu un titre national, j'avais toujours hérité du second rang, c'est désormais chose faite, je suis très heureux (sourire). »

À présent, le nageur ajaccien va profiter un peu de la saison estivale pour se reposer avant de préparer un nouveau défi. Vraisemblablement une autre traversée méditerranéenne avant de remettre certainement son titre national en jeu la saison prochaine. « En attendant je vais le savourer », ajoute-t-il. Il l'a bien mérité !

ANTHONY APPIETTO

# L'Ordre national du Mérite remis à Thierry Corbalan



Le récipiendaire était entouré du maire Alex Sarrola et de ses amis. (Photo DR)

Le 28 juin dernier, à la mairie annexe de Sarrola-Carpino, Alexandre Sarrola et l'ensemble de son conseil municipal ont accueilli Thierry Corbalan, installé sur la commune, à l'occasion de la cérémonie de remise de la médaille de l'Ordre national du Mérite. Cette dernière lui a été remise des mains d'Ange-Pierre Vivoni, maire de Sisco. Une distinction venant saluer un parcours exceptionnel et exemplaire. Né le 12 avril 1959, Thierry Corbalan s'est initié très tôt à la pratique du judo, obtenant ra-

pidement sa ceinture noire, puis le deuxième dan. Un baccalauréat électrotechnique en poche, il s'engage dans les services de police et accumule les réussites sportives dans sa discipline : il est trois fois vice champion de France Police. En 1988, un événement dramatique change le cours de sa vie : au cours d'une partie de pêche avec un ami, sa ligne rencontre une caténaire, provoquant l'électrocution qui le prive de ses deux bras et d'un orteil. Soutenu par les siens, Thierry Corbalan ne se laisse

pas abattre. Prenant conscience de son nouveau corps, il fait le choix de s'adapter. Rééducation, prothèses « éphémères » et sport, rien ne l'arrête. Il se découvre une passion pour la course à pied, qu'il pratique sans relâche vingt années durant. De compétitions en compétitions, c'est avec un chrono de 3 h 04 au marathon de Lyon qu'il tire sa révérence... pour embrasser une autre discipline. En 2009, il rencontre Franck Bruno, de l'association Bout de vie, et décide de traverser les bouches de

Bonifacio en mono palme. Il tombe amoureux de la grande bleue et relève une multitude de défis à la nage, comme début juin, la traversée de Cannes à la Napoule, avec arrivée sur le lieu de son accident. Une épreuve réalisée sans rancune et avec sagesse, par un « dauphin corse » que l'on ne présente plus et dont la volonté est de « dire à tous ceux qui veulent bien m'écouter qu'un handicap ce n'est pas la fin, mais peut-être le début d'une vie complètement nouvelle ».

XAVIER AFFRE



Sept équipes pratiquant nage, kayak et *paddle* ont participé à l'épreuve entre les plages Trottet et Saint-François.

## Nage et kayak : le dauphin Corbalan toujours leader

**R**ame et nage. Tel était le mot d'ordre et le nom de la course organisée hier matin entre les plages Trottet et Saint-François par la société Corsica out door, en partenariat avec la base nautique de Lava et le surf shop Yemanja. Un rassemblement de passionnés de sport nature emmenés par le plus acharné de tous : Thierry Corbalan. On ne présente plus le sportif de haut niveau, amputé des deux bras, qui avale les kilomètres dans l'eau sans sourcilier, repoussant toujours plus loin le concept même du dépassement de soi. Ce fut chose faite à nouveau. Les règles de la

course étaient simples. Sept équipes ont participé à l'épreuve, composées d'un kayakiste et d'un nageur (pouvant également utiliser une planche de *paddle*) qui devaient se relayer pour effectuer un aller-retour le plus rapide possible entre les deux plages. Pour Thierry Corbalan, les règles ont été adaptées, ce dernier passant toute la course dans l'eau. Et c'est lui qui a imposé le rythme. Nageant seul, épaulé par un kayakiste, il a terminé en tête loin devant les autres participants. Mais ce n'est pourtant pas la performance qui a motivé l'athlète. Ce dernier, bien



Thierry Corbalan, en tête de la course, a attendu les autres participants pour passer ensemble la ligne d'arrivée.

(Photos I.-P. B.)

avant de franchir la ligne d'arrivée a attendu tous les sportifs pour un final en beauté, côte à côte. Une belle image,

un bel esprit. Pour l'amour du sport.

**G.H.J. P.**

[gpadovani@corsematin.com](mailto:gpadovani@corsematin.com)





## THONON-LES-BAINS Thierry Corbalan, le "Dauphin corse" a réussi son défi

Thierry Corbalan, dit le "Dauphin corse", n'a pas de bras, mais une sacrée volonté. Parti hier matin à 9 heures de Lausanne, il a traversé le Léman à la nage et atteint la plage municipale de Thonon où il était très attendu, 5 heures plus tard. 19 kilomètres non-stop pour cet homme qui outre les 56 printemps, qu'il porte allègrement, souffre d'un handicap majeur. C'est à l'âge de 26 ans qu'il a été amputé des deux bras, consécutivement à un accident survenu lors d'une partie de pêche, sa gaine ayant touché une ligne haute tension. À l'arrivée, l'homme était frais comme un gardon, il lançait au public massé pour le saluer : « J'étais tout seul, je suis arrivé le premier ! » Il a avoué avoir tout de même trouvé le temps long et rencontré des difficultés à la fin de son périple, devant faire face à des courants contraires. Sinon, il s'est dit tout heureux de dédier son défi à l'association "SEPas impossible", qui œuvre pour la prise en charge des personnes atteintes de sclérose en plaque. Photo Le Du/François GILBERT

## Corse infos

# Le dauphin corse a fait une bouchée du lac d'Annecy

**E**t un défi de plus à son actif. Samedi, Thierry Corbalan a rallongé la liste des performances qu'il enchaîne sur un registre mêlant dépassement de soi et volonté de s'associer à des causes caritatives. Le nageur ajaccien amputé des deux bras a réalisé la traversée du lac d'Annecy, soit quinze kilomètres dans une eau ne dépassant pas les 10 °C. L'occasion de donner un coup de projecteur sur l'association haut-savoyarde SEPas Impossible, qui s'efforce de financer la construction d'une maison destinée à l'accueil de personnes gravement atteintes par la sclérose en plaque dans ce département.

*"J'avais rencontré la présidente de cette association l'année dernière lors de ma participation à la fête du nautisme de Thonon-les-Bains, au cours de laquelle j'avais traversé le lac Léman", explique celui que l'on surnomme le dauphin corse. À l'époque, il boucle les quelque 19 km qui séparent Thonon de Lausanne mais on est alors au mois de juin et l'eau affiche une température presque confortable de 18° C. "Quand j'ai été contacté par SEPas Impossible pour réaliser la traversée du lac d'Annecy, ce n'est vraiment pas la distance qui posait problème. Plutôt le fait de devoir rester plusieurs heures dans une eau froide", glisse Thierry Corbalan. Certes, ce passionné des situations extrêmes a connu la redoutable morsure de l'Arctique, où il a nagé en 2014 dans une eau à - 1,6° C. Mais l'expérience n'avait duré "que" vingt minutes. Samedi dernier, il a finalement fallu un peu moins de quatre heures au dauphin corse pour avoir raison du lac d'Annecy à l'aide de sa monopalme. "Tout s'est très bien passé. Le corps a parfaitement répondu. J'étais équipé d'une combinaison, ce qui a un peu compensé le fait d'évoluer dans de l'eau douce, et donc de bénéficier de moins de flottabilité que ce dont j'ai l'habitude", précisait-il hier.*



Samedi dernier, il a finalement fallu un peu moins de 4 heures au dauphin corse pour avoir raison du lac d'Annecy.

/ DOCUMENT CORSE-MATIN

### Capo di Muro-Ajaccio le 11 juin

Car, le "dauphin" reste avant tout un animal de mer. Son prochain défi se jouera d'ailleurs à domicile et aura pour toile de fond la Méditerranée où il s'entraîne quotidiennement.

Le 11 juin, il nagera cette fois pour sa propre association, baptisée Le dauphin corse, qui s'emploie à aider les personnes handicapées à retrouver la joie de vivre. Au menu : les vingt kilomètres entre Capo di

Muro et le quai d'honneur d'Ajaccio. L'originalité de l'opération consistant à voir le cycliste Joachim Mendler, habitué des tours de Corse non-stop, boucler son propre parcours, à terre, en même temps que Thierry Corbalan. Avec rendez-vous à la clé sur le port d'Ajaccio.

Une nouvelle aventure à l'horizon pour ce nageur un peu particulier qui n'a de cesse de montrer que le handicap peut être dépassé.



## À CONNAÎTRE

# THIERRY CORBALAN

## ET SON ASSOCIATION « DOLFINU CORSU »

**V**otre vie a basculé un jour de mai 1988, que s'est-il passé ?

Je viens de quitter mon travail de sécurité au festival de Cannes, je décide de faire une partie de pêche à l'embouchure de la Siagne (rivière à Mandelieu la Napoule). Je suis passionné de pêche au loup et me rends régulièrement à cet endroit. Il est presque minuit, j'entends une chasse de poisson de l'autre côté de la rivière, il me faut traverser pour pouvoir essayer de le capturer alors j'emprunte la passerelle piétonne du pont de chemin de fer et là, ma canne à pêche en carbone touche la caténaire et c'est l'électrisation avec 25.000 volts que transportait le câble. Je suis projeté à quelques mètres du choc électrique et perds connaissance sur la voie ferrée. Mon partenaire de pêche Daniel intervient immédiatement pour me sortir de cette position délicate et prévient les secours. Je suis transporté à l'hôpital de Cannes mais la gravité de la situation nécessite un transfert à l'hôpital des grands brûlés de Marseille où je subirai l'amputation de mes deux bras et du petit orteil du pied gauche.

**Le sport a toujours été très important pour vous, vous y êtes-vous réfugié afin de surmonter votre handicap ?**

Oui, il m'a tout d'abord sauvé la vie, car mon cœur a pu résister à un tel voltage grâce à l'entraînement intensif que je m'imposais dans ma pratique du judo.

Ensuite il m'a permis de me reconstruire en pratiquant la course à pied avec les valides, ce qui me permettait d'oublier mon handicap.

Maintenant c'est dans la natation que je passe une grande partie de mes journées et je ne parle plus de handicap car j'évalue au même niveau que les nageurs valides et les nageurs valides me considèrent comme un adversaire !

**Depuis cet accident qu'est-ce qui a changé dans votre vie ?**

Bien sûr l'autonomie, c'est ce qui est difficile au départ ainsi que le regard des autres. Au fil du temps on apprend à trouver des solutions pour faire le maximum de choses et on accepte l'aide pour les choses impossibles et nécessaires, car les choses qui ne sont pas vitales il faut apprendre à s'en passer, il y a tant d'autres choses à faire.

Mon accident a provoqué un divorce mais m'a permis de rencontrer Patricia et vivons un mariage heureux depuis bientôt 20 ans. Cet accident m'a permis de comprendre qu'il fallait vivre l'instant présent en profitant des choses en notre possession et regarder le positif d'une situation avant de s'en plaindre.

**Parlez-nous de votre association « Dolfinu Corsu », et pourquoi l'avoir créé ?**

En 2009 et 2010 j'ai réalisé des défis pour l'association Boutdevie (aide des personnes handicapées) Frank BRUNO son président m'avait demandé de traverser les Bouches de Bonifacio car il avait remarqué ma facilité à évoluer dans l'eau. La réussite de ma double traversée 2010 Corse/Sardaigne/Corse m'a donné envie de continuer ma croisade pour donner espoir aux personnes malades et handicapées.

J'ai donc décidé de créer ma propre association en janvier 2012, pour pouvoir aider matériellement à mon tour ceux qui ont besoin d'un coup de pouce pour rebondir. Les défis sont désormais réalisés pour ma propre association mais je suis contacté également par d'autres associations qui m'organisent des traversées caritatives.



**Aujourd'hui quel est votre prochain défi pour votre association « Dolfinu Corsu » ?**

Une association de Haute Savoie m'a demandé de nager dans le lac du Bourget à Aix les Bains (73) pour aider la Sclérose en plaques (Association Sepas Impossible). Le 22 juillet je vais tenter de faire le tour du lac à la nage en monopalmes soit 35 km. Le 30 septembre j'organise pour mon association une traversée entre l'île de Monté Cristo et Bastia soit 80 km sans m'arrêter. J'estime environ 24h de nage pour le réaliser...

**Louissette MACELLONI**

# Le "dauphin" Thierry Corbalan à la rencontre des collégiens

Dans le cadre de la "campagne pour la persévérance scolaire", Raymond Ducos, principal du collège de Vico, a invité Thierry Corbalan, le "dauphin corse", à parler de son expérience aux jeunes et à leurs familles, également conviées.

Dès son arrivée, Thierry Corbalan, accompagné de son ami, Rinaldo Spano, a été très entouré. Amputé des deux bras après une grave électrocution, il est devenu pour ces jeunes une sorte de héros moderne, qui malgré le handicap réussit exploit après exploit, en enchaînant des traversées d'endurance à la nage et dont la presse se fait l'écho depuis quelques années.

## Défis sportifs à venir

En ce vendredi après-midi, il n'y avait quasiment aucun absent dans les rangs des collégiens, et de nombreux parents les ont rejoints à la salle polyvalente de Vico, où la projection des reportages consacrés à Thierry Corbalan a eu lieu pendant près d'une heure. Quand la lumière se rallume, le silence subsiste encore quelques instants, car l'assistance est submergée par l'émotion, entre admiration et curiosité. Les questions s'enchaînent. Les enfants osent tout et Thierry Corbalan dit aimer leur regard, répondant parfois avec humour, comme par exemple qu'il n'a jamais croisé de pingouins... Ni de manchots !

Son objectif : changer le regard des gens et prouver que le handicap peut ne plus être un problème : "Il faut arrêter de chercher par tous les



Accompagné par son ami Rinaldo Spano, Thierry Corbalan a longuement partagé son expérience avec les jeunes et leur famille, également invitées. / PHOTOS P.C.

*moyens de faire comme avant, ne pas s'effondrer mentalement et s'atteler à tout ce qui est possible. Quand je nage, la première heure est longue et pénible, mais après cela passe très vite !*

Pour le principal Raymond Ducos, le discours a été bénéfique : "Même s'ils ont été bousculés, cela a fait du bien aux enfants. La campagne pour la persévérance scolaire vise à prouver que même s'ils ont des difficultés en classe, il est toujours possible d'améliorer sa copie".

D'ailleurs, pour prolonger l'action, il est déjà prévu de faire revenir Thierry Corbalan au collège, pour organiser des mini-défis sportifs, comme par exemple des courses avec une jambe attachée.

**PASCALE CHAUVEAU**



# Dans le sillage de Corbalan l'homme dauphin solidaire

**J'**ai toujours préféré donner que recevoir », Thierry Corbalan, le pense, le dit et surtout le montre. Hier, pour célébrer le premier anniversaire de son association Le dauphin corse, le nageur s'est délesté de 2 500 euros. Cette somme, il l'a obtenue à travers les défis réalisés durant l'année écoulée. Plutôt que de la gaspiller, il a préféré la confier à deux personnes qui récemment, ont dû apprendre à vivre avec leur handicap.

« Je voulais aider quelqu'un qui venait d'être plongé dans cette situation. C'est à ce moment-là que l'on a le plus besoin de soutien ». Le dauphin corse se souvient qu'il y a 24 ans, quand il s'est retrouvé lui aussi concerné, il n'était pas seul. C'est pourquoi, aujourd'hui, il fait en sorte qu'il en soit de même pour les autres.

### Aménagements de domicile

Ces 2 500 euros serviront à des aménagements de domicile. L'une des personnes à qui reviendra une partie de la somme pourra ainsi financer une nouvelle salle de bain, nécessaire à son confort. Quant à la seconde, elle pourra acquérir le siège de douche et la planche de transfert qui lui manquent.

Thierry Corbalan a cherché à rencontrer des personnes trop souvent oubliées, qui ne savent pas où s'adresser, voire n'osent pas faire la démarche.

Ingrid Montes, l'assistante sociale du centre de rééducation des Molini a su aiguiller le nageur dans sa démarche. « 2 500 euros qui tombent du ciel, c'est inespéré et tellement précieux pour ces familles », se réjouit la jeune femme. Un moment important pour les bénéficiaires.

« Quand Ingrid nous a appelés, on a véritablement été surpris. Pourquoi nous ? Ça nous touche tellement ! Des propos sul-



Le « dauphin corse » Thierry Corbalan a remis hier, au centre des Molini, deux chèques destinés à améliorer le quotidien de deux accidentés de la vie.

(Photo J.-F.C.)

vis d'une série de remerciements emprunts de pudeur.

Un élan de solidarité que le dauphin corse estime « normal » et naturel.

### Toujours plus de défis

Les aménagements qui pourront être réalisés offriront à ces personnes la possibilité de continuer à vivre à leur domicile. Un soutien très concret après un long séjour hospitalier. « Depuis que mon père est rentré à la maison, il a retrouvé un petit quelque chose ». Des mots qui suffisent au bonheur du nageur.

Thierry Corbalan ne compte s'arrêter là.

Il prendra bientôt part à une course nationale de 15 kilomètres, aux côtés de concurrents valides, ainsi qu'à une autre de 5 kilomètres. En septembre prochain, l'Ajaccien participera aussi à la manifestation organisée par Valincap qui se déroule à Propriano. Il s'y rendra... à la nage. Et pour saluer sa dernière performance, Stisco - l'île d'Elbe à la nage, le maire de Stisco le fera citoyen d'honneur de la commune, samedi prochain. Le kayakiste Laurent Salingue, « son binôme », comme il le nomme, sera lui aussi distingué à cette occasion.

J.-F.C.

Plus d'informations sur : [www.ledauphin Corse.com](http://www.ledauphin Corse.com)

# Le handicap s'envole avec Thierry Corbalan



**A**voir un handicap n'est pas forcément être handicapé". Une véritable philosophie de vie que Thierry Corbalan, le célèbre "dauphin corse", s'attache à incarner à travers les nombreux défis sportifs qu'il ne cesse de se lancer. Mais également par le biais de son association éponyme, qui vise à "aider matériellement les personnes malades ou en situation de handicap, en cherchant surtout à susciter de l'espoir", souligne-t-il. Jamais à court d'initiatives, Thierry Corbalan a donc proposé à quelques privilégiés, hier, de réaliser leur rêve en montant à bord d'un hélicoptère.

Une première pour l'association comme pour les participants, visiblement ravis de pouvoir profiter d'une telle expérience.

*"Je savais que Johanna, atteinte d'une grave maladie, rêvait de découvrir les lacs de montagne, précise le dauphin corse. À défaut de pouvoir le faire lors de randonnées, j'ai donc pensé qu'il serait agréable pour elle d'observer ces paysages depuis les airs."*

À ses côtés, le petit Battistu, atteint du syndrome de Marfan, et son frère, mais aussi Guillaume, un jeune autiste, et son père, ont ainsi pris leur envol pour une balade mémorable.

## "Offrir de l'espoir et des moments de joie"

Durant cinquante minutes, au départ de Campo dell'Oro, tous ont donc pu prendre de la hauteur et admirer les beautés de la côte ouest de l'île, de la réserve de Scandola et des Calanche de Piana, avant de survoler l'intérieur et notamment les lacs de Melo et de Capitello, dans des conditions météorologiques optimales.

*"L'objectif de l'association est précisément d'offrir de l'espoir et des moments de joie aux personnes malades ou handicapées, insiste Thierry Corbalan. Le coût de l'opération n'est rien comparé au bonheur que cela*

*peut procurer, dans la mesure où il s'agit de montrer que le handicap ne doit pas être un obstacle pour vivre et réaliser ses rêves. Ce qui compte avant tout, c'est la motivation!"*

Une motivation dont Thierry Corbalan n'est jamais dépourvu, comme il le prouve avec ses fréquents exploits.

Dès le mois de janvier, il devrait en ce sens reprendre les compétitions de nage avec palmes, face à des concurrents valides. Des défis à la nage dans les lacs Léman et d'Annecy sont aussi à son programme, pour lutter contre la sclérose en plaques. Une solidarité infatigable...

L.F.-L.

# Monte Cristu-Bastia, le nouvel exploit du "dauphin corse"

Thierry Corbalan, nageur amputé des deux membres supérieurs, a relevé son défi. Parti de l'île italienne à la nage, il a rejoint les rives de l'Arinella en 26 heures, accompagné de son équipe. Une traversée inédite de 80 km

**E**xtraordinaire". "Exceptionnel". "Epoustouflant". Sur la plage de l'Arinella, les qualificatifs varient selon les interlocuteurs, mais tous disent la même stupeur devant l'exploit - inouï - de celui qu'ils sont venus soutenir sous la pluie, et qu'il est désormais convenu d'appeler le "dauphin corse". Un surnom qui lui colle à la peau et qui a pris, plus que jamais, tout son

sens à l'issue de cette nouvelle épreuve.

Hier matin, à 10 h 04, le nageur Thierry Corbalan, 58 ans, a foulé le sable de la base nautique de l'Arinella, après une traversée depuis Monte Cristu à la seule force de ses jambes. Parti samedi matin à 8 heures de la petite île italienne, il a rejoint les rives bastiaises après quelque 26 heures d'efforts extrêmes, encadré par son équipe de

l'association Le dauphin corse sur un catamaran. Une journée entière et une nuit passée dans l'eau pour parcourir 80 kilomètres en affrontant les courants de la mer Tyrrhénienne et les intempéries.

## Des défis en série

*"J'ai eu un doute au départ car j'ai eu une contracture au tout début de la traversée, explique Thierry Corbalan, heureux de son exploit, malgré un léger malaise à son arrivée sur la plage. Je nageais au début en monopalmes mais j'ai dû mettre des bi-palmes pour réussir à aller au bout, car j'ai eu un coup de mou sur la fin. J'ai aussi rencontré un banc de méduses dans la nuit, qui m'a obligé à nager sur le dos car il m'était impossible de les éviter. Cela démontre que ce qui peut sembler irréalisable peut être réalisé avec de la volonté."*

C'est, en substance, le message du nageur: redonner espoir aux personnes



Cette fois encore, Thierry Corbalan a repoussé les limites. Pour une nouvelle leçon de courage et de vie.

/PHOTOS J. M.

handicapées. Amputé des deux membres supérieurs après une électrisation lors d'une partie de pêche par une caténaire transportant 25000 volts en 1988, Thierry Corbalan a décidé depuis quelques années de relever des défis nautiques en monopalmes pour son association Le dauphin corse, qui aide à l'insertion des personnes handicapées.

Sportif accompli, il avait dé-

jà, en 2012, traversé à la nage le canal de Corse sur une soixantaine de kilomètres entre l'île d'Elbe et Siscu.

Un défi de taille qui était alors le plus important sur la longue liste du nageur, comme la traversée des Bouches de Bonifacio en 2009, Ajaccio-Propriano (43 km) en 2013, le lac Léman il y a deux ans ou encore le lac du Bourget à Aix-les-Bains cette année.

*"C'est un exemple pour nous tous, souligne Paul Mattia, président du club d'aviron de la Haute-Corse et plusieurs fois champion de France. Avec ce type d'exploit, il montre la marche à suivre et démontre que rien n'est insurmontable."*

Car cette fois encore, Thierry Corbalan a repoussé les limites. Pour une nouvelle leçon de courage et de vie.

**JULIAN MATTEI**



# LE JUDO ET MOI

**Thierry Corbalan**

# LA VIE SANS

*Le 23 mai 1988, la canne à pêche en carbone de ce -86 kg de 29 ans heurte une caténaire de 25 000 volts. Récupéré en flammes par un ami, le Cannois sera finalement amputé des deux bras et d'un orteil. Un quart de siècle plus tard, il multiplie les exploits... à la nage, muni de ses seules palmes, de son tuba et de sa volonté. « Moins c'est plus » disent les sages ? En voici un exemple vivant.*

« **J**e suis une sorte de *Vénus de Milo* » : les facilités de langage des valides, Thierry Corbalan les devance en souriant, laissant ses interlocuteurs face au nu de la vie tel qu'il y fut lui-même confronté. Juste revanche d'un homme sommé un jour de choisir entre être désarmé et être désarmant, et qui a tranché dans le vif.

**CŒUR.** Né à Oran en 1959, ce fils de vulcanisateur se pose à Béziers, trois ans plus tard, avec ses parents et son frère aîné. C'est dans le sillage de ce dernier qu'il débutera le judo en 1969, à l'AS Police de Louis Sanchez. 1<sup>er</sup> dan à 16 ans, 2<sup>e</sup> à 18, il passe un an au Sports-Armée de Marseille période Jean-Paul Coche. Son affectation au commissariat de Cannes le conduit à prendre sa licence au Dojo Méditerranée de Daniel Pinatel. « *C'était un excellent technicien et un super équipier* », se souvient Patrick Demenech, figure de proue et désormais directeur technique d'un club faisant aujourd'hui partie de l'entité Cannes Judo. Trois fois vice champion de France Police en -86 kg, 3<sup>e</sup> en Open, Uke de Yamashita lors d'un passage de celui-ci en 1986, c'est à ses trois entraînements de judo par semaine que le cœur du 3<sup>e</sup> dan doit d'avoir résisté à l'accident qui vit sa vie basculer. « *J'avais emprunté cette passerelle des centaines de fois...* »

**ABDOS.** Les premiers mois sont une béance. « *J'ai essayé des prothèses et puis je me suis aperçu que je vivais mieux sans* ». Thierry s'arrête un an. Il trouve un poste de standardiste à Sète, se sépare de sa femme, se rapproche de ses parents. Comment tient-il ? « *Dès l'hôpital, j'ai commencé à faire des abdos sur mon lit et des footings dans le couloir.* » Il rencontre sa nouvelle compagne – son « *colibri* », réapprend un semblant d'autonomie. « *Pour m'habiller, j'ai un système de crochets*



au mur et de vêtements élastiques. Je peux désormais conduire, écrire des e-mails, téléphoner... » Descendu à 70 kg – « Deux bras en moins, ça allège ! » s'esclaffe-t-il –, il s'investit désormais dans la course à pied : 20 km de Cannes, marathon de Nice, de Lyon... Il a 50 ans en 2009 lorsque l'arthrose de son genou le conduit à l'opération. Désormais installé à Sarrola-Carcopino sur l'île de Beauté, Thierry entre alors en quête d'une discipline moins traumatisante. Une discussion lors d'un stage de plongée avec Frank Bruno, amputé tibial, le convainc. L'eau sera son élément. « *Donner l'espoir* », son leitmotiv. « *Le dauphin corse* », l'enseigne sous laquelle ses défis serviront à récolter des fonds pour des associations caritatives.

**DANIEL.** Relier à la nage la Sardaigne à Bonifacio ? L'île d'Elbe à Bastia ? L'appétit vient en nageant. En 2014, le tout frais médaillé de l'Ordre national du mérite devient champion de France de nage avec palmes au milieu des valides, catégorie vétérans 3. Il se classe 7<sup>e</sup> sur 281 (valides !) lors de la 34<sup>e</sup> Traversée de Lyon, nage en slip de bain au Groenland par -1,6° pour les besoins de l'association de son ami Pascal Olmeta, termine 9<sup>e</sup> sur 519 (valides !) au défi Monte-Cristo reliant le château d'If à Marseille. Surtout, le 7 juin, une Traversée du souvenir est organisée entre Cannes et Mandelieu-La Napoule. Thierry passe sous la passerelle Robinson où sa vie bascula, suivi en bateau par Daniel

Dulta, l'ami qui le sauva ce jour-là. Comme une boucle bouclée, il sera applaudi à l'arrivée par Patrick Demenech et un groupe de judokas suisses de Daniel Pinatel. « *Au fond, cet accident a été une chance, admet-il avec le recul. Je suis plus heureux aujourd'hui que je ne l'étais avant. C'est sans doute parce que j'étais judoka que j'ai tenu. Je suis passé de tout à rien et de rien à tout. Au fond une vie ça tient à quoi ? À rien du tout.* »

● ANTHONY DIAO  
EN SAVOIR + : WWW.LEDAUPHINCORSE.COM



# Ces "dauphins" qui laissent leur handicap sur la plage

Les activités aquatiques comme vecteur d'intégration. Avec ou sans handicap, ils étaient nombreux à répondre, hier matin, à l'invitation du nageur Thierry Corbalan sur la plage de Tahiti. Une première qui en appelle d'autres



Le tire-à-l'eau flotte et permet aux personnes à mobilité réduite d'accéder sans contrainte au plaisir de l'eau. /PHOTOS J-P BELZIT

**E**nsemble sur l'eau, avec ou sans handicap." Le nom de l'événement résume à lui seul l'état d'esprit altruiste de Thierry Corbalan et de ses amis nageurs et éducateurs. Hier, le Dauphin Corse (c'est aussi le nom de son association, ndr) avait donné rendez-vous aux enfants et aux adultes en situation de handicap sur la plage du Ricantu.

En kayak, en paddle, en pédalo ou à la nage, ils étaient nombreux à se mettre à l'eau, en compagnie de nageurs valides, pour ce défi sportif inédit.

"Les kayakistes sont les plus rapides, mais aujourd'hui tout le monde s'attendait, s'exclame Thierry Corbalan, enthousiaste à la sortie de l'eau. Nous avons parcouru environ deux kilomètres et demi en réalisant un aller-retour entre Tahiti et l'aéroport. Ça nous a pris

une heure et quinze minutes. Il y avait des sourires sur tous les visages, les gens étaient heureux et les enfants se sont éclatés. J'ai bien envie de recommencer l'année prochaine."

Sollicités pour l'occasion, les sauveteurs en mer de la SNSM n'ont pas hésité une seconde à venir soutenir la manifestation et à en assurer la sécurité. Un bateau et deux plongeurs secouristes ont suivi le cortège de "dauphins" le long de son périple pour parer à toute difficulté.

## L'eau comme thérapie

Initier les personnes en situation de handicap aux joies de la baignade, c'est le métier de Wandis Lehui. Educateur spécialisé et ami de Thierry Corbalan, c'est tout naturellement qu'il s'est associé à l'événement. L'engin qu'il a imaginé, un "tiralo"



Ils étaient une cinquantaine à participer, hier matin, à la première édition "d'Ensemble sur l'eau, avec ou sans handicap".

monté sur un paddle géant, attire la curiosité de chacun.

"La natation est un excellent support de médiation par le sport, affirme Wandis Lehui. Elle offre un moment de relaxation, diminue le stress et la nervosité. Elle permet également une socialisation, dont ont par exemple besoin les personnes autistes,

grâce au contact avec les autres nageurs." Une tombola et un apéritif offert par la municipalité d'Ajaccio ont ponctué la fin de matinée. "C'est une initiative très ludique à laquelle nous adhérons totalement, explique Isabelle Feliciaggi, conseillère municipale déléguée aux handicaps. Elle permet aux

personnes en situation de handicap d'avoir une vie presque ordinaire, de faire du sport tout en étant accompagnées."

La plage du Ricantu, comme celle de la Terre Sacrée, est accessible aux personnes à mobilité réduite (PMR) pendant la période de surveillance. En revanche, la

plage du Trottel est la seule à bénéficier du label Handi-plage, c'est-à-dire qu'elle peut accueillir toute sorte de handicaps.

Ces équipements, on l'espère, sont appelés à se multiplier dans les prochaines années. Leur intérêt, en tout cas, n'est plus à démontrer.

JEAN-FRANÇOIS PACELLI

# Thierry Corbalan boucle son tour de Corse non-stop en relais

Ils l'ont fait. Après cinq jours et 20 heures de nage en relais, Thierry Corbalan et ses coéquipiers ont touché terre, hier à 15 heures, au niveau de la plage de Tahiti, à Ajaccio, dont ils étaient partis dimanche dernier. A la clé, un tour de Corse qui a permis à ce sportif amputé des deux bras de prouver une nouvelle fois que le handicap peut être surmonté.

Plus d'une centaine de supporters étaient réunis hier pour l'accueillir, tout comme Marc Badiche, Wandis Lehui et Philippe Lecrivain, les trois nageurs qui se sont relayés à ses côtés. Sans oublier les quatre kayakistes, les deux skippers (un catamaran suivait les nageurs) et la kiné qui ont eux aussi pleinement contribué à la réussite du défi.

*"Je suis sincèrement surpris, on est tous en forme après ces jours passés à nager, glissait Thierry Corbalan quelques minutes après son arrivée. Le physique a tenu, mais c'est aussi le moral et la perspective d'aller jusqu'au bout de notre projet qui nous ont portés..."*



Hier, une centaine de supporters attendait Thierry Corbalan et ses coéquipiers sur la plage de Tahiti, d'où ils étaient partis dimanche dernier.

/ PHOTO JEAN-PIERRE BELZIT

Un tour complet de l'île qui a bénéficié d'excellentes conditions météorologiques. Il y a trois ans, une première tentative de celui que l'on surnomme le dauphin corse avait avorté en raison d'une météo exécrationnelle.

*"Il ne s'agissait pas spécialement de jouer le match retour, remarque ce dernier. Je ne comptais d'ailleurs pas me re-*

*lancer dans cette aventure. Mais, il y a un an, Marc Badiche m'a convaincu que cela pouvait être une bonne idée. L'équipe s'est rapidement constituée..."*

Une préparation qui a permis à Thierry Corbalan et aux siens d'affronter une distance d'environ 500 kilomètres, à une moyenne d'environ 3,5 km par heure. Et ce notam-

ment grâce à Mélanie Lorenzoni, la kiné, qui a fait tout son possible pour soulager les muscles et soigner les blessures. *"Je suis heureux, ce défi a été une véritable aventure collective"*, se félicite un dauphin corse qui caresse de nouveaux projets de défis. Mais, hier, la priorité était d'aller se reposer.

S. P.

## Thierry Corbalan, a traversé le lac Léman à la nage



Thierry Corbalan est un homme de défi ou plutôt de défis. Vendredi dernier, ce sportif de haut niveau amputé des deux bras, surnommé "Le Dauphin corse", s'est attaqué à un nouveau challenge : la traversée à la nage du lac Léman. Il est parti vendredi à 16 heures de la plage de Saint-Gingolph en Haute-Savoie et est arrivé, le lendemain à 13 heures, sous le jet d'eau de Genève, en Suisse donc. Soit une traversée de 60 km durant 21 heures. "dont le départ commença sous un bleu azur et un lac glassy, mais qui s'est vite transformé en un enfer maritime", raconte Yan Gaétan Olivo sur le site internet de "Le Dauphin corse", l'association de Thierry Corbalan. "D'Évian à Anthy-sur-Léman, Thierry, Laurent, Rémi et Barbara, (le kayakiste guide et l'équipe Paddle ravitaillement), se seront battus comme des lions face à une météo exécrable qui aura duré toute une partie de la nuit : des vents de 60-80 km/h, une pluie battante, des orages, et des creux de vagues pouvant atteindre parfois 1,50 m. Rien ne leur a été épargné ! Sur le lac, nous n'y voyons plus rien ! Un rideau d'eau empêche Laurent, le kayakiste guide, de se repérer. Nous avons donc demandé au bateau des secours de leur ouvrir le passage et de les guider à l'aide de son gyrophare. Pendant toute cette période, Thierry n'aura jamais pu manger convenablement, ballotté par une forte houle."

"Nous passons vers 5 h 30, le jour commence à se lever, et, malgré la fatigue, tout rentre dans l'ordre, Thierry se nourrit à nouveau normalement : soit une pause toutes les heures pour boire, manger, ou les deux. Le soleil fait son apparition à Chens-sur-Léman, puis nous passons symboliquement la frontière vers 7 h 45. À ce moment, il nous reste environ une quinzaine de km à parcourir. Thierry (entre autres), commence sérieusement à fatiguer, troque sa monopalmes contre une paire de bipalmes, reprend sa course, et malgré tout, telle une machine, conserve un rythme plus qu'honorable qui varie entre 3-4 km/h." À partir de 11 heures, un cortège de parents et amis, à bord de bateaux, kayaks et pédalos ou à la nage, quitte le rivage de Genève et rejoint le champion qui atteint donc samedi à 13 heures son but, ce fameux jet d'eau, emblème de la ville de Genève, sous les applaudissements des personnes rassemblées sur le quai.

La fatigue reprenant le dessus, Thierry Corbalan fera un petit malaise mais heureusement sans gravité. Il se rétablira vite. "Ceci, conclut Yan Gaétan Olivo, résume tout ce que nous avons vécu le long du parcours d'un défi hors norme motivé par la force et le courage d'un seul homme : Thierry Corbalan !" Une nouvelle fois encore, un seul mot s'impose face au nouvel exploit de ce nageur extraordinaire qui force l'admiration : Bravo !

**SAINT-GINGOLPH/GENÈVE (SUISSE)** Après 60 km

## Défi réussi, le Dauphin corse a atteint le jet d'eau



À son arrivée, Thierry Corbalan était exténué et ému. Photo DR

Parti vendredi à 16 heures de la plage de Saint-Gingolph, Thierry Corbalan a rejoint à la nage le jet d'eau de Genève, à 13h11, ce samedi 27 juillet. Une performance de 60 km d'autant plus éclatante que ce nageur d'exception est amputé des deux bras, suite à un accident.

À son arrivée, le Dauphin corse était très heureux, même si, relevé un peu rapidement et exténué, il a fait un malaise. Rien de grave, Thierry a profité avec son staff de sa victoire sur

les éléments. La météo n'a effectivement pas été clémente avec lui. Si jusqu'à Amphion, il a bénéficié de courants favorables, il a dû faire avec l'orage et de fortes vagues du delta de la Dranse à la pointe d'Yvoire.

« Thierry s'est formidablement bien battu, chapeau bas ! », commente avec respect Dominique Mouillet, membre du sauvetage de Thonon qui a suivi le nageur tout au long de ce défi lancé au profit de l'association SEPas impossible.

**Françoise GRUBER**



# Corbalan est allé au bout de son ultime traversée

« Le Dauphin corse » Thierry Corbalan est arrivé, hier à 12 h 22 précises, à Mandelieu-la-Napoule au terme d'une éprouvante traversée de 180 kilomètres. Parti de Calvi lundi dernier, il a dû affronter des conditions difficiles pour boucler son 14<sup>e</sup> et dernier défi à la nage

**L**e Dauphin corse», Thierry Corbalan, est arrivé hier à 12 h 22 à Mandelieu-la-Napoule, dans les Alpes-Maritimes, après une traversée éprouvante de six jours. Parti de Calvi lundi dernier à la mi-journée, il a parcouru environ 180 kilomètres à la nage, à raison d'une douzaine d'heures par jour. Il estime lui-même avoir nagé 55 heures, en totalité, pour boucler son défi.

Sur la Côte d'Azur, il était attendu par une foule nombreuse

de proches, d'admirateurs, de journalistes et de curieux. Environ 150 à 200 personnes étaient là pour accueillir le sportif, véritable ambassadeur du handisport en Corse.

Durant la semaine, les conditions météo étaient loin d'être idéales. Notamment à l'approche du Continent, où le mauvais temps était eu rendez-vous. Malgré tout, il a tenu bon et est arrivé sans trop d'embûches au bout de son challenge.

«Ce n'était pas gagné car les conditions ont été difficiles durant les trois premiers jours, explique le Dauphin corse. Il y avait du vent, des vagues et surtout un courant contraire. Cela a été une course contre la montre et je me suis mis dans le rouge. Je nageais de 6 heures à 19 h 30, sauf les deux derniers jours car le courant m'a été favorable. Je suis fier d'avoir atteint mon objectif».

Cette traversée de la Méditerranée représente le quatorzième et dernier défi de l'athlète. Depuis 2009, il aura ainsi parcouru environ 600 kilomètres lors de traversées aussi diverses qu'impressionnantes, auxquels s'ajoutent 15 000 kilomètres de nage à l'entraînement.

«C'est mon quatorzième défi, je pense avoir fait le tour, expliquait-il juste avant son départ. Je voulais revenir à Mandelieu, là où j'ai perdu mes deux bras à la suite d'un accident électrique, là où ma nouvelle vie a commencé. Malgré un accident et des handicaps, des choses restent possibles. Mais la préparation de défis oblige à chercher des partenaires, cela prend beaucoup de temps. J'ai envie de faire autre chose, par exemple donner des conférences pour parler de mon vécu. Mais



Environ 150 à 200 personnes étaient là pour accueillir le sportif, véritable ambassadeur du handisport en Corse.

DOCUMENTS CORSE-MATIN



Une équipe de sept personnes, notamment composée d'un kiné, de deux skippers et de plusieurs kayakistes, l'a suivi à bord d'un catamaran durant toute la traversée.

je continuerai à nager, même en compétition.»

Une équipe de sept personnes, notamment composée d'un kiné, de deux skippers et de plusieurs kayakistes, l'a suivi à bord d'un catamaran durant toute la traversée. Au terme de cet ultime périple, toute l'équipe a été accueillie ce dimanche sur la plage des Dauphins, à Man-

delieu-la-Napoule, par Daniel Dulta, l'homme qui a sauvé la vie de Thierry Corbalan par son intervention décisive lors de son accident en 1988. La dernière traversée du Dauphin corse a été l'un des moments les plus forts et les plus symboliques de toute sa carrière de nageur.

À présent, Thierry Corbalan va se consacrer à d'autres acti-

vités que les défis à la nage. Il va organiser des conférences, pour évoquer son parcours personnel et sa vision de la vie et du sport. Son autobiographie *L'homme devenu dauphin* doit sortir à la fin du mois d'octobre. C'est une certitude, il a beaucoup de choses à raconter.

JEAN-FRANÇOIS PACELLI